





À l'évidence, l'art 1900 jouit d'un regain d'intérêt. À Masterpiece, élégant salon londonien, ils sont plusieurs exposants à le défendre: le Français Oscar Graf (en photo, une table d'Ernest Archibald Taylor), le Monégasque Robert Zehil (en photo, un vase d'Hector Gwimard), les Britanniques Blairman & Sons (en photo, des rideaux de William Morris) et Rose Uniacke... Du côté des bijoux anciens, chez Véronique Bamps ou Wartski, surgissent également des créations Art nouveau, signées Lucien Gaillard ou Lalique.

Masterpiece 201, du 29 juin au 5 juillet, South Grounds, The Royal Hospital Chalses, Londres. masterpiecefair.com



Bâle bien sûr!

Dans la section Design de la foire de Bâle, pas moins de 46 galeries. Jacques Lacoste reconstitue l'ambiance d'un intérieur de Jean Royère qui mettra en valeur un modèle inédit du décorateur, une Liane porte-manteux Eric Philippe apporte des lampes et sièges rares américains ou scandinaves des années 1950-1960, telle la *Polar Chair* du Finlandais Esko Pajamies (en photo). Philippe Gravier déploie les œuvres de deux architectes japonais, Kengo Kuma et Sou Fujimoto, lequel est représenté par l'œuvre Forest of books (en photo, détail). Côté nouveaux participants, Lee Siegelson vient de New York avec des pièces de haute joaillerie du XXº siècle, Robert Zehil, de Monaco, présente des créations Art déco, et Mercado moderno, spécialiste du design brésilien, nous arrive de Rio de Janeiro. Design Mismi/Bissel du 13 au 18 juin.

L'INAUGURATION

La galerie De Jonckheere s'installe à Monaco. La première exposition ssemble maîtres anciens et modernes. Des compositions des suiveurs et émules du eintre Jérôme Bosch, parmi squels la dynastie Brueghel, oôtoieront des œuvres d'artistes modernes, tels René Magritte, Alexander Calder ou encore Lucio Fontana.

Rencontres de meitres, à partir du 22 juin, 27, svenus Princessa-Grace, Monaco.



HERVÉ POULAIN

Le président d'honneur d'Artcurial est aussi un grand collectionneur. Son jurdin secret? Les Peaux-Rouges...

L'exposition qu'il prépare.

«Je participe avec ardeur à l'exposition Le Scalp et le Calumet au musée du Nouveau Monde et celui des Arts décoratifs de la Rockelle (inaugurée le 30 juin). L'éminente conservatrice Annick Notter réunit 300 œuvres qui explorent la manière dont l'Occident a imaginé et représenté l'Indien d'Amérique, du XVF siècle à Andy Warhol. Lesquelles nous éclairent aussi bien sur l'histoire des Amérindiens que sur les fantasmes des Occidentaux. Mon épouse Isabelle et moi y prêtons 90 tableaux.»

L'exposition qu'il va visiter. «Le Monde selon Topor à la BNF, une œuvre cocusse, profonde et humaniste. Roland était un génie.»

Le livre qu'il va acheter. «La librairie Artcurial est un lieu de perdition dont vos économies ne sortent jamais indemnes. J'y trouve ma documentation sur l'art et j'y commande mes compagnons de réflexion. Les derniers? Décadence de Michel Onfray et Je me tuerais pour vous, des nouvelles inédites de Scott Fitzgerald.»

Le projet qui lui tient à cœur. «La grandeur d'Arteurial! Le 13 juin, nous

dispersons les souvenirs historiques du maréchal Oudinot provenant du château de Malicorne.»

L'objet de ses rèves. « Je donne 50 ans de chine et de collection contre Les Demoiselles d'Avignon.»

These Stairman & sons, courtany William Morris (1); Eric Philippe